

Passages

la mémoire des oiseaux

Texte de Gilles Aufray

هنا أنت

Thème du Corbeau



Thème du Corbeau II



Traversée du désert



Passages

la mémoire des oiseaux

Création février 2017

au LEM à Nancy

Texte de Gilles Aufray

Mise en scène & dramaturgie : Gilles Aufray & Irene Lentini

Marionnettistes : Irene Lentini & distribution en cours

Musique : Olivier Aufray et Emilie Skrijelj

Construction marionnettes : Irene Lentini

Création Lumière : Laurent Michelin

Regards extérieurs : Laurent Michelin / Marion Vedrenne

Regard technique manipulation : Cristina Josif

Spectacle tout public à partir de 8 ans

Production : Cie En Verre et contre Tout / Le LEM - Nancy

Coproduction : Le Tas de sable / Ches Panses Vertes - Amiens

Prologue dans la nuit

En ce moment,

Quelque part dans le monde

Un enfant demande

« Les frontières, qu'est-ce que c'est ? »

Les réponses fusent

Tout le monde répond

Tout le monde a une réponse

Mais l'enfant n'entend pas les hommes

Il entend une autre voix, qui vient de loin, intérieure

« Les frontières ? des blessures au monde. Certaines sont anciennes presque cicatrisées, d'autres plus récentes, encore en formation, à vif, et de ces blessures sort un cortège sans fin d'hommes, de femmes et d'enfants qui essayent, encore et encore, de fuir le monde d'où ils vont... »

Silence

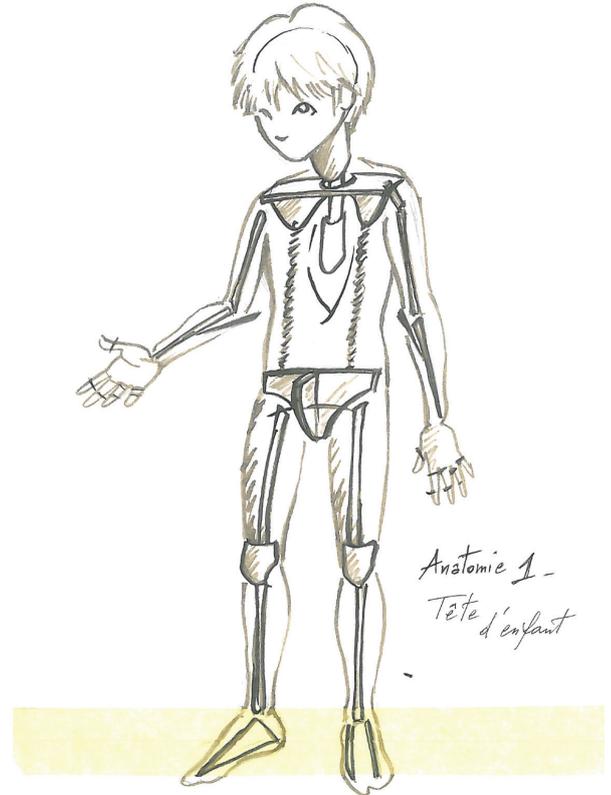
Origine

Quand un enfant arrive sur terre, il a un message à dire aux hommes. A peine arrivé l'enfant dit son message, dans sa langue, une langue d'avant les mots, une langue que les hommes ne comprennent pas, une langue que seuls les oiseaux peuvent entendre.

Dès qu'il le peut, l'enfant apprend à parler la langue des hommes pour pouvoir leur dire son message. Mais quand il a enfin appris les mots pour le dire, il a oublié le message.

Seuls les oiseaux se souviennent du message, et ils le chantent, dans une langue d'avant les mots, une langue que les hommes ne peuvent pas comprendre mais qui les touche. Et les hommes, touchés par cette langue qu'ils ne comprennent pas mais croient reconnaître, mettent les oiseaux en cage pour pouvoir les écouter.

Les hommes disent que ça leur fait du bien.



La genèse du projet

Gilles Aufray et Irène Lentini se rencontrent à l'occasion du projet «Mâche tes mots, les marionnettes sortent de leur réserve» organisé et produit par la compagnie Ches Panses Vertes à Amiens. Quatre écrivains et quatre marionnettistes participent au projet. Quatre duos se forment, parmi lesquels naît le début d'une collaboration entre Gilles Aufray et Irène Lentini.

Une résidence d'exploration a été organisée par le Théâtre pour 2 mains à Nantes en octobre 2015. Le spectacle se structure à partir d'un conte *L'enfant errant* que Gilles est en train d'écrire, la figure de l'enfant apparaît, plus tard, le personnage du Corbeau sera créé.

C'est au cours d'une seconde résidence organisée en mai dans le Jura que le titre définitif *Passages* sera adopté : rites de passages entre l'enfant et l'adulte, entre les frontières, entre la vie et la mort... Il en sera de même pour le sous-titre *La mémoire des oiseaux* pour représenter le thème de la mémoire du monde. Dans la mythologie amérindienne, le corbeau blanc est le créateur du monde. Dans la mythologie Scandinave, le corbeau symbolise la mémoire et la pensée.

En septembre aura lieu la troisième résidence au LEM à Nancy.

La frontière (synopsis)

La frontière à laquelle l'enfant arrive est une frontière entre deux états, deux langues, deux cultures ; c'est aussi la frontière entre l'enfance et l'âge adulte, entre la raison et la folie, entre la vie et la mort.

L'enfant doit choisir quelle route il va prendre, mais comment peut-il choisir ? Il demande sa route à l'homme et cet homme errant ne peut lui montrer que celle qu'il connaît : la route de l'exil et de l'errance, une route qui mène souvent à la folie

Cet homme, âme intranquille qui erre sur la terre, représente le futur de l'enfant : l'enfant peut-il échapper à son destin ? Tel est l'enjeu de cette histoire.

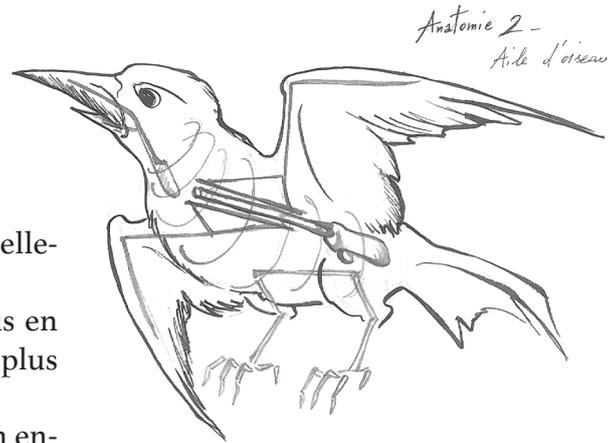
Pour montrer à l'enfant la route à suivre, l'homme jette une poignée de sable noir sur le sol, ce geste convoque le corbeau qui va montrer à l'enfant qu'il y a peut-être d'autres routes possibles...

Un questionnement

Passages, comme un conte d'aujourd'hui.

Gilles Aufray et Irène Lentini s'interrogent essentiellement sur la figure d'enfant seul :
Quel regard porterait-il sur nous ? Quel futur sommes-nous en train de construire dans un monde où l'enfant est de plus en plus confronté à la violence ?
L'histoire de cet enfant nous concerne de près ; si on perd un enfant, ou l'adulte qu'il sera, on perd un peuple, donc une parcelle d'humanité. Et si on perd une parcelle d'humanité... Qu'est-ce qu'on va devenir ?

Passages, c'est aussi l'histoire de la rencontre entre des individus et des peuples, qu'on voit se jouer sur le fil du rasoir.



Le Corbeau :

Je n'oublie rien.

Tout ce que j'entends

tout ce que je vois

je ne peux jamais l'oublier

et je vis longtemps.

On dit même que je ne meurs jamais.

C'est ainsi.

A chacun son rôle !

Le mien est de porter la mémoire du monde.

C'est mon destin.

Voilà pourquoi les hommes me craignent

à cause de mon savoir

ils disent que je suis de mauvais augure

à cause de mon savoir

mais ils n'osent pas me chasser

car si je porte ce que les hommes veulent oublier

je porte aussi.../...

Les Thèmes

Entre septembre 2014 et octobre 2015, Gilles et Irene échangent et accumulent du matériel sur les thèmes, préoccupations, désirs de recherches qui les intéressent :

Frontières : lieux frontières entre la vie et la mort, entre le rêve et la réalité, entre la folie et la raison.

Exil : vivre loin, loin de chez soi, loin de soi, dans une autre langue, dans une autre culture, là où l'identité vacille, métamorphose.

Choeur de voix et de langues : multiplicité des voix, des langues, des chants.

Conte : conte théâtral, travailler sur une frontière, encore une, entre le récit et le théâtre.



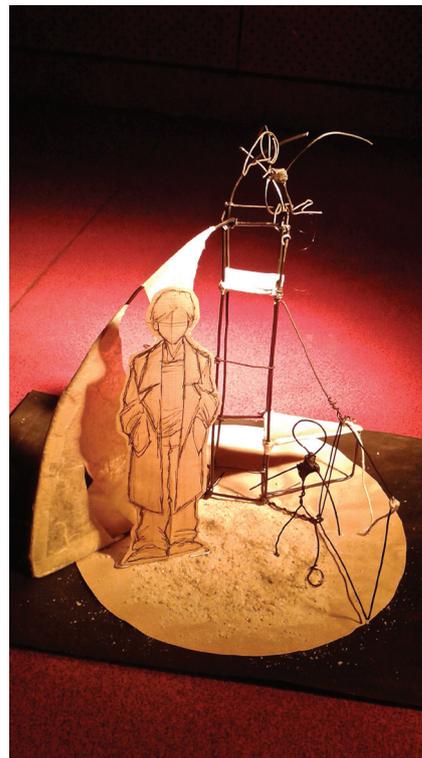
La scénographie

L'espace imaginé aurait pour thème principal le terrain de jeu, avec un élément essentiel : le sable. Il représente le désert de l'adulte, mais aussi le bac à sable de l'enfant et la plage.

De plus l'idée du terrain de jeu sera alimentée par l'installation d'un portique de 2m50 avec une balançoire, afin de donner une verticalité importante au spectacle. Elle pourrait également s'élancer de côté, comme une aile d'oiseau.

Cet espace serait multiforme, ouvert aux changements d'échelles, de lumières et de nature.

Les matières brutes composant l'espace de scène peuvent être modifiées. Ainsi le sable, le papier, le feu, la fumée, le brouillard, l'ombre et la lumière vont avoir un rôle pour accompagner l'avancée de l'histoire.



Dialogue entre Le Corbeau et l'enfant :

Enfant : Tu me parles toujours comme si tu étais plus vieux que moi.

Corbeau : Tu n'es qu'un enfant, alors que j'ai déjà tellement vu que je peux tout voir.

Enfant : Regarde-moi et dis-moi ce que tu vois !

Corbeau : Je vois un enfant.

Enfant : Et derrière moi, qu'est-ce que tu vois ?

Corbeau : Ton ombre.

Enfant : Et dans mon ombre ?

Corbeau : Ton ombre.

Enfant : Tu as menti, tu ne peux pas tout voir.

Corbeau : Qu'est-ce que je devrais voir dans ton ombre ?

Enfant : - Derrière moi il y a des fantômes. Les fantômes de mon peuple en marche, un cortège de fantômes qui fait plusieurs fois le tour de la terre, qui marche depuis le début, et qui me pousse, et j'ai l'âge de celui qui ferme le cortège, le plus ancien de mon peuple. Et toi, de qui as-tu l'âge ?

Corbeau : Je me rappelle de celui qui ferme ton cortège de fantômes. Je me rappelle de lui à ton âge, me disant déjà ce que tu viens de me dire.

Enfant : Je ne te crois pas.

Corbeau : C'est exactement ce qu'il m'avait répondu.

Enfant : Tu mens. Tu inventes pour te sauver.

Corbeau : Mot pour mot.

Enfant : Tais-toi ou je te tue !

Corbeau : Ça aussi, il l'avait dit, et fait.

Enfant : Ce n'est pas possible. Tu mens encore. Il ne peut pas t'avoir tué.

Corbeau : Pourquoi ?

Enfant : Parce qu'il est mort depuis plus de 1000 ans !

Corbeau : Et il te pousse encore ?

Les personnages

L'enfant, la figure de l'enfance, une figure androgyne. L'enfant est seul. Il découvre et questionne le monde, un monde qui ne lui convient pas. A la frontière, l'enfant doit choisir quelle route il va prendre...

Le corbeau, symbole de la pensée et de la mémoire. Ce corbeau, tels les corbeaux d'Odin, parcourt le monde, l'observe et l'écoute, et revient raconter à l'enfant ce qu'il a vu et entendu. Le corbeau peut aussi traverser l'espace mais aussi le temps (jusqu'au début de l'humanité).

L'homme : la figure de l'errance. L'homme est aussi le narrateur de l'histoire. Il commence à raconter l'histoire de l'enfant (qui pourrait être la sienne) et veut continuer à raconter la sienne (qui pourrait devenir celle de l'enfant). Il est surpris, fâché et troublé par les interventions du corbeau.

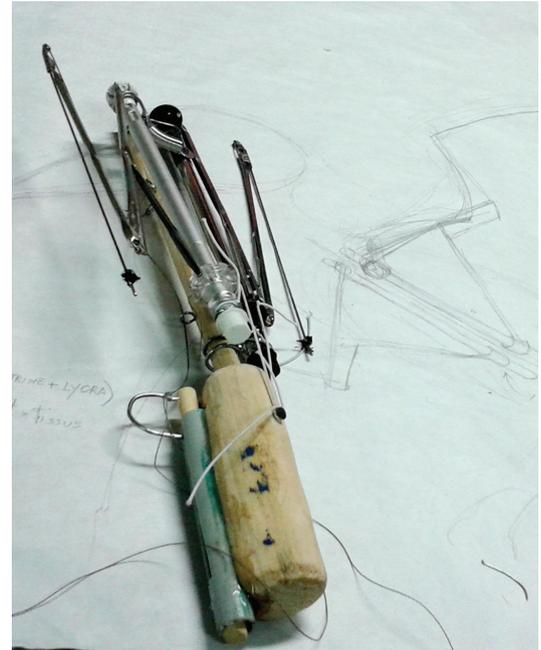
Si l'homme était le futur de l'enfant au début de l'histoire, il ne devient plus qu'un des futurs possibles et son existence même est remise en question.

Cette rencontre à la frontière va bouleverser les destinées des trois personnages.

La marionnette

L'enfant et le corbeau seront incarnés par deux marionnettes portées articulées, à taille réelle (ou presque). Le marionnettiste est sur scène, mais il n'est pas visible, ou en présence «non déclarée», afin de se rapprocher de la manipulation bunraku traditionnelle. Le manipulateur principal pourra être épaulé, selon les scènes et les nécessités, par le comédien portant le rôle de l'homme/narrateur.

La marionnette permet un jeu de décalage sur scène, une co-présence d'univers différents. Cette qualité d'apparition, de «présence à côté», lui donne sa force dans le travail sur scène, comme une manière de se trouver soudainement face à l'autre / à l'étrange / à l'étranger.



La pièce se termine...

.../...

*Dans le sable
le corbeau seul dessine un grand bateau.
Il dessine tout :
la coque, le pont, le gouvernail,
la cabine, le mat, la grande voile,
et un panier rempli de fruits du marché.*

*Quand le bateau est prêt
le corbeau s'assoit à la barre
et attend que la marée monte.*

La mer monte et emporte le bateau de sable.

*Dans le bateau de sable,
le corbeau seul dort encore
et rêve le monde.*

*Dans le monde,
les gens vaquent à leurs occupations quotidiennes
sans s'inquiéter d'être dans un monde
rêvé par un corbeau
qui traverse la mer
dans un bateau de sable.*

*Pourquoi s'inquiéter ?
Tout le monde sait
qu'un bateau de sable qui traverse la mer,
ça n'existe pas,
ça ne peut pas exister
sauf dans les rêves...*

Biographie

Gilles Aufray (texte et dramaturgie)

Né en France, il écrit principalement pour le théâtre, mais il est également auteur de contes et de nouvelles. Ses textes sont publiés aux éditions l'Harmattan, Cénomane, Lansmann, Théâtrales, La Fontaine, l'Amandier, Espaces 34.

En France, il a collaboré avec Christian Caro, Magali Montoya, Julika Mayer, Renaud Herbin, Charlie Windelschmidt, Anne-Laure Liégeois, Vincent Dhelin, Alexandra Tobelaim, Sylvie Baillon, Guillaume Gatteau, Pascal Vergnault, Guillaume Lecamus, La compagnie En Verre et contre Tout...

Il a notamment travaillé avec Simon McBurney, Hamish McColl, Jos Houben, Kathryn Hunter et Marcello Magni en Angleterre, où il vit actuellement.

Entre 2013 et 2015, il collabore en tant que dramaturge et écrivain avec Régis Hébette à «Don Quichotte ou le vertige de Sancho» au Théâtre l'Echangeur à Bagnolet, puis à «Si» et «Prière de ne pas diffamer» au CDN de Caen. Depuis 2009, il est un artiste associé à la compagnie En Verre et contre Tout, pour qui il écrit et participe à la création de plusieurs spectacles.

Irène Lentini (construction marionnettes, manipulation, mise en scène)

Sortie d'une formation d'arts plastiques et de théâtre enseignée par Arnaldo Picchi à l'Université Bologna en Italie, elle intègre la 8ème promotion de l'ESNAM (Ecole Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette) à Charleville-Mézières. Elle collabore ensuite avec plusieurs compagnies telles que le Figuren Theater Tuebingen en Allemagne ou le Théâtre de la Tête Noire à Orléans en construction, jeu, manipulation.

Elle poursuit ses recherches marionnettiques autant dans le domaine du théâtre que dans des projets pluridisciplinaires et d'installation d'art, comme Cabaret Crusades de Wael Shawky.

En dehors de ses collaborations avec plusieurs compagnies, elle développe des projets plus personnels sous le nom de «Teatro della Rondine». En juillet 2015 elle crée Ankou, petite forme en argile et marionnette portée.

Olivier Aufray (musique)

Il a étudié la musique classique et le jazz au Centre for Young Musicians à Londres puis au Conservatoire de Leeds. En 2013 il obtient son diplôme BA Hons Music Performance / Composition au London College Of Music.

Depuis sa sortie du conservatoire il a collaboré en tant que guitariste avec Subajah, JJ Soulx, et comme bassiste avec Gypsy Butter.

Il travaille actuellement sur un album Swing avec le chanteur Olumuse (sortie prévue pour 2017).

Emilie Skrijelj (musique)

Anciennement en études d'arts plastiques et de scénographie à l'université de Metz, elle s'essaye à l'improvisation à travers des stages et des rencontres impromptues.

Scénographe ponctuellement sur des concerts, des festivals ou au théâtre, elle joue dans l'ensemble Les Vents d'Ange et est accordéoniste pour plusieurs formations du collectif Azeotropes (jazz contemporain). Elle joue également du biniou dans le spectacle Et le jour prend forme sous mon regard avec les chorégraphes Annick Pütz et Thierry Raymond, dans lequel évoluent des danseurs en situation de handicap.

En Verre et contre Tout

En Verre et contre Tout est une compagnie de marionnette créée en 1999 par Sophie Ottinger et Laurent Michelin. Ils désiraient avoir l'entière liberté de leurs propos, mettre en pratique leurs théories de l'art vivant et profiter de leurs expressions artistiques pour traiter des problèmes de société. Leurs premières créations tout public tournent autour de textes du répertoire (Desnos, Prévert, Hugo...).

De 2010 à 2013, la compagnie est en résidence au Centre Culturel Pablo Picasso d'Homécourt.

En décembre 2014, elle prend la direction du Petit Théâtre dans la ville à Nancy et lui fera changer de nom en 2015 pour devenir Le L.E.M. (Lieu d'Expérimentation Marionnette).

La découverte de la marionnette

Après avoir introduit le théâtre d'objets dans une première création jeune public, l'équipe artistique réalise, en créant Alphonse, spectacle pour le très jeune public, que l'art de la marionnette est l'expression la plus appropriée à sa recherche théâtrale. C'est ainsi que dès 2002, elle décide d'orienter son travail artistique en direction des arts de la marionnettes et des formes associées.

A partir de 2004, elle crée régulièrement des petites formes (Dérivierie, Robert A, Toutes ressemblances, Miche et Drate...), sorte de laboratoires qui lui permettent d'affiner sa connaissance de certaines techniques de manipulation et d'expérimentation pour de futures créations.

Le travail autour de textes contemporains

2006 fut l'occasion d'une première approche d'un texte contemporain non théâtral, Une saison de machettes de Jean Hatzfeld, tout en travaillant exclusivement pour un public adulte. Depuis la compagnie explore les écritures théâtrales et marionnettiques contemporaines en adaptant des textes existants (Gilles Aufray, Christian Caro, Thierry Dedieu, ...) ou en passant commandes à des auteurs (Laurent Contamin, Karin Serres, Gilles Aufray, Benoît Fourchard).

Contacts production

En Verre et contre Tout / Laurent Michelin

Adresse : Le L.E.M. / cie En Verre et contre Tout
11 Grande Rue, 54000 Nancy

E-mail : contact@enverreetcontretout.net

Mobile : +33 6 88 20 34 76

Licence d'entrepreneur du spectacle N°2 - 54 0437



L'enfant et l'oiseau :

Il y a un enfant et un oiseau,

mais nous ne savons pas qui est l'enfant et qui est l'oiseau.

Ils sont pourtant tous les deux reconnaissables.

Il y a sans aucun doute un oiseau et un enfant.

Mais qui est qui ?

هنا أنت *
* * * * *

* qui es-tu ?